

# CAMBODGE NOUVEAU

1er - 15 avril 1996

Politique Economie Finances

2ème année Numéro 48

les chiffres ...  
et la confiance

**Y**a-t'il, n'y a-t'il pas égale répartition des postes de responsabilité au niveau des Districts entre PPC et Funcinpec ?

Que le Président du Funcinpec ait menacé de retirer son parti de la coalition si le partage de ces postes n'était pas revu en sa faveur témoigne en tous cas d'une certaine nervosité.

Le PPC répond par des chiffres, et appelle au calme.

Il est vrai que c'est dans les campagnes que sont la plupart des électeurs, et là les positions du PPC sont plus fortes que celles du Funcinpec, à cause de son ancienneté, de son expérience, de son organisation, et aussi de ses moyens.

Il faut dire aussi que le Funcinpec n'a pas vraiment répondu aux attentes. On attendait, un peu naïvement, la fin de tous les maux, le remplacement d'un pouvoir d'inspiration communiste par un autre système présenté comme idéal. D'ailleurs l'arrivée du Funcinpec coïncidait avec celle de la démocratie et des dollars étrangers dispensés par l'APRONUC.

Mais il apparait que pour l'essentiel le sort des paysans continue de dépendre de la météorologie. Que les améliorations, souvent réelles - canaux, écoles, vaccinations, routes, puits, ... - ne sont pas dues clairement au seul Funcinpec, tant s'en faut.

La répartition des postes selon une logique arithmétique, c'est important pour les élections. Mais peut-être plus encore le climat, l'ambiance, et la confiance, denrées impondérables.

C.N.

SIEM REAP ANGKOR : un entretien avec le Directeur d'APSARA

S.E. Ros Borath

**A**PSARA, Autorité pour la Protection et la Sauvegarde de la Région de Siem Reap Angkor, a bien du mal à établir son autorité face à des intérêts privés puissants.

Cet organisme original est né de l'exigence formulée par le Comité du Patrimoine mondial de l'UNESCO : pour inscrire Angkor sur la liste du patrimoine mondial, il faut une législation et des institutions capables de "préserver, conserver et mettre en valeur ce patrimoine".

APSARA est donc née d'une longue gestation (voir notamment CN n° 26). C'est une structure qu'on a voulue légère - elle ne compte actuellement que 7 personnes - avec des circuits de décision courts, capable de réagir vite.

Mais puissamment armée : le Conseil d'administration comprend 13 membres, sous la présidence directe des deux Premiers ministres; le vice-Président est M. Vann Molyvann ministre d'Etat, chargé de l'Aménagement du Territoire, de la Construction et de l'Urbanisme; le Directeur d'APSARA est M. Ros Borath, dont la compétence est reconnue, collaborateur direct de M. Vann Molyvann. Dix ministères sont représentés au Conseil d'Administration.

Les textes donnent d'autre part toute autorité à APSARA pour instruire les dossiers, notamment les projets d'investissements. Plus précisément (et c'est là que

naissent les difficultés) pour dire ce qui est possible en matière de construction hôtelière, et ce qui ne l'est pas. La mission d'APSARA : protéger les sites, aménager, gérer, est très large.

*"Notre existence est toute récente, puisque l'équipe n'est*

**APSARA défend l'intérêt public dans la région Siem Reap Angkor. Les intérêts privés sont puissants.**

**Il faut calmer le jeu ... et tenir bon.**

*en place que depuis le 1er février 1996", explique le Directeur d'APSARA M. Ros Borath. "Il nous manque encore d'être connus, et à notre autorité d'être reconnue, aussi bien par les divers ministères cambodgiens que par les investisseurs étrangers. "Ils doivent comprendre plusieurs choses :*

**1) APSARA est là pour aider, pour réaliser, et non pour tout régenter ni pour marcher sur les plate-bandes ou les prérogatives de quiconque, ministre du Tourisme, ministère de la Culture etc ...**

*"Nous souhaitons travailler en bonne harmonie avec tous nos partenaires. Nous sommes notamment au service du Gouverneur pour aider la Province.*

*"On ne sait pas encore assez où nous rencontrer (au deuxième étage du Conseil des Ministres), et on ne sait pas encore assez que les projets concernant la région Siem Reap Angkor doivent nous être soumis : c'est la loi.*

**2) APSARA est là pour défendre les intérêts de la nation cambodgienne, dans un domaine où les intérêts privés sont puissants, et pour faire respecter l'intérêt public.**

APSARA est seule à défendre l'intérêt public. Elle est maîtresse d'ouvrage, et personne d'autre.

Des principes généraux d'aménagement ont été déterminés et décidés depuis longtemps. Notamment la protection des abords de la rivière de Siem

Reap, la protection de la zone archéologique ... (voir carte CN n° 46). Une zone hôtelière doit recevoir les hôtels de grandes dimensions. Ailleurs, le long de la rivière de Siem Reap notamment, il ne doit pas y avoir de très grands hôtels, mais des "grappes" de 60 chambres.

On ne reviendra pas sur ce qui a déjà été signé : pas de problèmes pour le Royal Garden, ni pour l'Auberge des Temples d'Aman Resort. Mais les autres devront tenir compte des contraintes.

La Société YTL voulait avoir la complète maîtrise de l'aménagement de 1000 ha, en fait se substituer à APSARA. C'est impossible. En revanche, il est parfaitement possible à YTL de contribuer à l'aménagement : infrastructures de la zone hôtelière, hôtels, électricité, ... En fait les responsables d'YTL ont rencontré S.E. Vann Molyvann le 27 février, et leur position a évolué. Ils vont travailler avec APSARA, colla-

(suite page 2)

à l'intérieur

S.E. Ros Borath : APSARA  
Phnom Penh : évacuer l'eau  
Immobilier : interviews  
Internet, c'est très simple

pages 1 2  
pages 3 4  
page 5  
pages 6 7 8



**Congrès du FUNCINPEC**

Longuement attendu, le Congrès du Funcinpec a eu lieu les 21 et 22 mars. Le Prince Ranariddh a été comme prévu très facilement réélu Président du parti.

Depuis son succès aux élections de 1993, où il avait emporté 58 des 120 sièges de l'Assemblée; devançant le PPC (51), le Funcinpec s'est beaucoup affaibli.

Le plus visible ont été les crises internes qui l'ont privé de deux personnalités majeures, Sam Rainsy et Norodom Sirivudh.

Plus généralement, les "décus" du Funcinpec font deux reproches majeurs aux dirigeants : - trop concéder au PPC.

- oublier l'un des principaux objectifs du parti : mettre fin à la corruption. Le flou qui entoure certains très gros contrats ajoute au malaise.

L'affaiblissement du parti se mesure, pour une part, au succès du PNK de Sam Rainsy : 100 000 adhérents en quelques mois.

Intérieurement affaibli, le Funcinpec se heurte aussi sur le terrain, dans les Provinces surtout où est la masse de l'électorat, à un PPC solidement établi, qui le tient en lisière.

A la recherche de thèmes mobilisateurs, qui redonnent du tonus au parti, qui concurrencent les

thèmes à succès du PNK et des Son Sanniens, - nationalisme, démocratie, transparence ...-, le Prince Ranariddh a monté en épingle des incidents de frontière avec le Vietnam (dont l'importance réelle est mal connue), évoqué même la possibilité d'une explication par les armes; et menacé de se retirer de la coalition si le PPC ne consentait pas à un partage plus équitable des postes de responsabilité au niveau notamment des Districts.

Mais un conflit avec le Vietnam est hors de question, le Cambodge n'en a pas les moyens.

Et se retirer de la coalition serait reconnaître l'échec du parti face

au PPC. Dans les manoeuvres qui suivraient, le Funcinpec risquerait de disparaître tout à fait.

L'avenir reste très ouvert :

- poursuite du déclin du Funcinpec, laminé entre une opposition toujours croissante et un PPC inentamé. Il pourrait alors y avoir deux grands adversaires aux élections : PPC et PNK.

- mutation du Funcinpec, passant à l'opposition, réintégrant Sam Rainsy et le PNK, grossi des Son Sanniens;

- alliance d'intérêts Sam Rainsy/PPC (tout est possible !);

- poursuite de la coalition actuelle, tant que le PPC l'estimera de son intérêt.

**A P S A R A**

borer à l'aménagement.

**3) APSARA est prête à réaliser.**

Depuis deux ans, beaucoup de travail de préparation a été fait, de sorte que l'Autorité est maintenant en mesure de passer à la phase de réalisation des infrastructures de la cité hôtelière, de préparer le dossier de conception du Centre d'Accueil ainsi qu'une phase des infrastructures du Parc.

Personnel : 7 cadres ont été recrutés; 3 personnes pour le bureau financier et comptable; un Consultant en Tourisme a été nommé; et un Directeur des Affaires urbaines et de l'Action foncière.

Législation : le sous-décret portant sur le règlement intérieur du Conseil d'Administration a été signé par les deux Premiers Ministres le 3 janvier.

Le projet de décret portant sur l'organisation d'APSARA et l'organisation administrative et

financière, préparé par le ministère des Finances, est en cours de lecture.

Il en est de même de la nouvelle loi sur les entreprises publiques. Ressources : 400 000 US\$ ont été alloués en décembre 1995 par le Gouvernement royal (inscrits dans la loi de finances 1996). Un pourcentage de la billetterie sera affecté à APSARA par un texte d'application interministériel en cours de préparation (à ce jour la collecte est faite sous la responsabilité du ministère du Tourisme) : 10 % vont aux autorités provinciales, 15 % au collecteur, 75 % au ministère des Finances).

**la cité hôtelière prête à démarrer**

La Caisse Française de Développement est prête à aider au démarrage, avec 7,5 millions de FF pour monter des dossiers d'appels d'offres. Les travaux pourraient commencer en octobre prochain.

La CFD d'autre part est prête à

consacrer 25 millions de FF (5 millions d'US\$) au Centre d'Accueil et d'Information situé dans la cité hôtelière.

Et la CFD prêterait 35 millions de FF (7 millions de US\$) pour commencer les travaux.

Nous allons lancer des levés topographiques, étude des sols, vérification de la nappe d'eau par forages, et campagne de "fouilles de sauvegarde" sur l'emprise de la voirie de la cité hôtelière.

Il faut affiner les études sur les règlements d'urbanisme, le POS.

Une enquête foncière est en cours pour savoir qui possède quoi, déterminer le domaine public, savoir ce qu'on peut louer aux investisseurs ... Nous avons besoin de 50 ha pour cette cité.

Il existe déjà 3 projets pour la cité hôtelière : 2 malais, 1 français, 4 avec YTL.

APSARA est prête à recevoir les investisseurs et à les aider dans leurs démarches et à formaliser leurs dossiers.

**YTL en campagne**

Extraits d'un article publié par *Cambodia Today* en première page le 29 mars, sous le titre "Development held up", (reproduits dans ses termes originaux)

"Sources close to the projects affected which as Novotel, which just intrudes in into the Apsara Preservation Zoning System, say this has greatly hindered tourist development and has frustrated hoteliers and hospitality industries in the area.

"(...) As for the giant YTL master plan and light-and-sound project (...) the co-Prime Ministers and the Minister concerned Veng Sereyvuth are determined to see the project through.

"(...) YTL is committed to spend US\$ 100 millions in Siem reap, and everyone knows YTL reputation and financial clout (...) One must remember that YTL is capable of transforming grass which even the cows do not feed on, into a garden city.

"(...) The Ministry of Tourism and the Royal Government is trying to move forward. There are people who want to see these fail This is disgusting (...)"

**A PROPOS ...**

**Parti Nation Khmère**

Grâce à une manoeuvre effectuée le 23 mars, lors d'un congrès extraordinaire du Parti de la Réconciliation Nationale (PRL) le PNK présidé par Sam Rainsy est devenu légal : le PRL, créé en 1992, présidé par Samreth Reth, a décidé de changer son nom pour "PNK", de se donner Sam Rainsy pour président et Samreth

Reth pour vice-président, d'adopter le logo et le siège du PNK. Tout cela est parfaitement légal. Le PRL avait obtenu 28 000 voix lors des élections de 1993. Reste pour le gouvernement à traiter le cas du "PNK-bis" de Nguon Soeur ...

**rectificatifs**

S E. Son Soubert, 2ème Vice-Président de l'Assemblée Nationale, nous fait parvenir les rectificatifs suivants concernant

son interview à *Cambodge Nouveau* (n° 47) :

1) première page, 3ème colonne, il faut lire : "Ils (les Vietnamiens) ont proposé à mon oncle Son Sath, qui était un officier supérieur dans l'Armée Royale Khmère et qui s'était réfugié au Vietnam, du Sud en 1975, de diriger une troupe cambodgienne au Vietnam et à son refus ils l'ont emprisonné à Saïgon jusque vers 1982 où il avait rejoint la France".

2) page 2, 3ème colonne, ligne 18 et suivantes, il faut lire "SAR Samdech Pengpas Yukanthor, Directrice de l'Ecole Malika, après le décès de Son auguste Mère, SAR Samdech Malika Yukanthor, qui avait maintenu l'enseignement du français dans son école malgré la khmérisation de l'enseignement. La princesse Samdech Kanitha Norodom Ramsei Sobhana était directrice de l'Ecole Sothéaros où ma mère était élève et où le

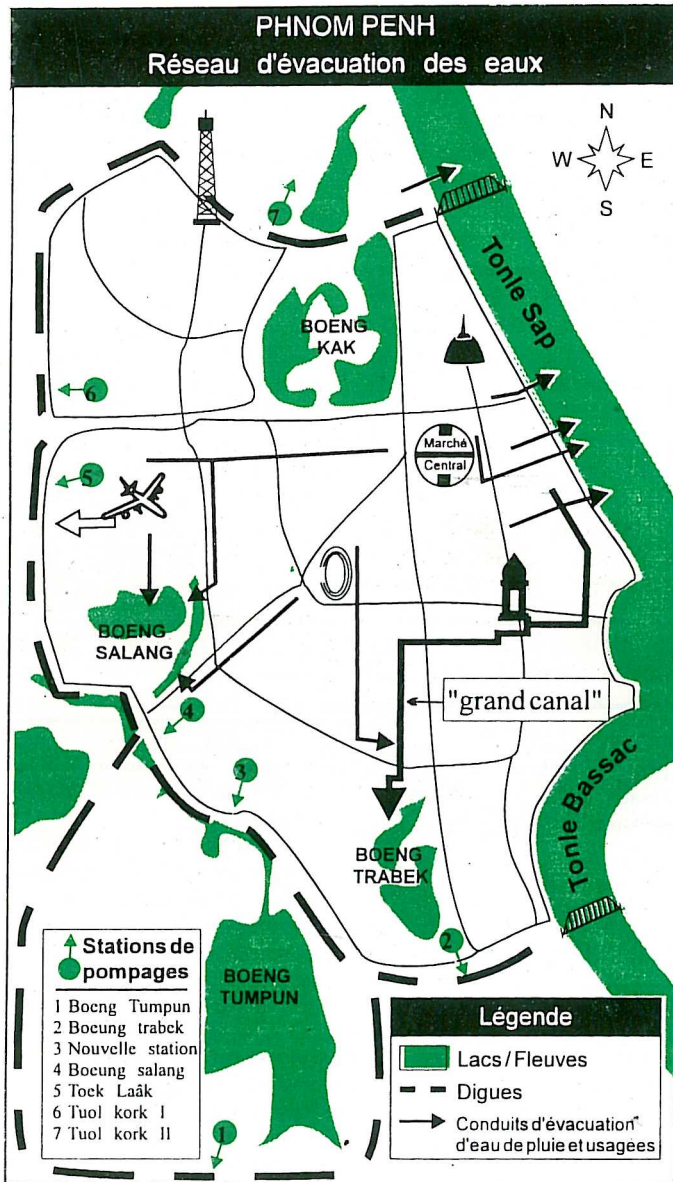


# PHNOM PENH évacuer l'eau

**O**bjectif général : évacuer de Phnom Penh les eaux de pluies, qui s'abattent en quantités énormes, pour que chaque précipitation ne crée plus

les graves inondations que l'on connaît. Et d'autre part évacuer les eaux usées.

Un double système a existé autrefois



## A PROPOS ...

français était largement enseigné. Je suis fier de citer le nom de Samdech Pengpas de l'Ecole Malika"

Toutes nos excuses à S.E. Son Soubert pour ces erreurs, dues à un mauvais fonctionnement momentané de notre appareil d'enregistrement.

### contrats non-respectés

La tension monte entre la société

singapourienne Raffles et le gouvernement cambodgien. Raffles, qui doit reconstruire l'Hôtel Royal à Phnom Penh et le Grand Hôtel à Siem Reap avait obtenu qu'aucun autre grand hôtel de la classe du Grand Hôtel ne serait construit à Siem Reap en dehors de la zone hôtelière. Or plusieurs permis de construire contraires à cet accord ont été signés par le ministère du Tourisme (C.N. n° 46). Pour "faire pression", Raffles a arrêté les travaux sur ses deux

1) un réseau de conduites a été construit il y a des décennies pour amener l'eau, par gravité, les unes jusqu'au fleuve, les autres jusqu'à des lacs capables de la recevoir (la ville, construite en remblais, est légèrement plus haute que les lacs).

Ce réseau comporte environ 150 km de conduites, de diamètres allant jusqu'à 1m50. (Pour desservir toute l'agglomération, il en faudrait une longueur environ double, il n'en existe pas, notamment dans le quartier de Toul Kork);

2) des digues ont été construites tout autour de Phnom Penh, avec des vannes (lorsque la différence des niveaux le permet, au début de la saison des pluies, on laisse les vannes ouvertes) et 7 pompes hydrauliques pour rejeter l'eau vers l'extérieur des digues.

Ce système ne fonctionne plus que très partiellement, faute d'entretien, explique Nicolas Mouy, de l'ADITEM (Association pour la Diffusion des Techniques Municipales, qui est l'agence de coopération de la Ville de Paris :

Les conduites se sont encrassées : comme la pente est faible (inférieure à 2 pour 1000, soit 2mm par mètre), elles auraient dû être nettoyées souvent; s'y ajoute que les gens se sont souvent servi des "regards" (qui n'ont plus de plaques de fermeture) et des "avaloirs", cassés, pour déverser des ordures ou des gravats. En certains points, les conduites souterraines sont effondrées. Le "grand canal" à ciel ouvert est partiellement comblé.

Quant aux lacs, qui ont à la fois

il y aura encore des inondations cette année, et les suivantes, mais la lutte contre l'eau a commencé

un rôle de rétention des eaux et un rôle purificateur ("lagunage") ils doivent être nettoyés, recrusés, agrandis.

Enfin les 7 pompes (une 8ème n'a jamais été terminée), qui ont 20 à 30 ans, sans pièces de rechange, ne fonctionnent plus que partiellement.

Plusieurs actions ont été entreprises, avec l'aide de la coopération française, sous la supervision de François Legrand :

1) une étude-diagnostic a été financée par le ministère des Affaires étrangères français (2 millions de FF sur 2 ans), et réalisée par l'ADITEM.

D'une part le réseau a été entièrement relevé : 2000 points ont été utilisés pour réaliser le modèle sur informatique. Les pentes ont été repérées pour toutes les conduites jusqu'à 800 mm, et 3000 regards ont été "fichés". Le modèle permet des simulations : telles modifications au réseau apporteront tels effets.

D'autre part, la réhabilitation du système a été décomposée en 24 projets, avec l'importance et le chiffrage de chacun, et l'ordre des priorités.

Ainsi la Municipalité peut maintenant se comporter en maître d'ouvrage vis à vis des financiers et des entreprises contractantes.

2) trois "hydro-cureuses", camions spécialisés, (coût 1 million de FF pièce) ont été donnés, s'ajoutant à 2 anciennes. Elles servent, en envoyant de l'eau sous pression, à déboucher les canalisations, et à repérer où l'égoût est cassé. Leur nombre est encore insuffisant (il en faudrait 5 ou 6 pour mettre rapidement le réseau en état), mais du moins on

(suite page 4)

chantiers -avec des conséquences financières importantes.

Les travaux cependant reprendraient début avril au Grand Hôtel de Siem Reap, et en mai à l'Hôtel Royal de Phnom Penh.

### tension pour Siem Reap

Même phénomène pour l'aménagement de la région de Siem Reap. Un organisme spécifique a été créé, APSARA, qui a toute autorité sur l'aménagement de la zone. Il existe un plan de

développement, financé par la Caisse Française de Développement, et officiellement adopté. Les bailleurs de fonds internationaux sont prêts à financer les travaux. Intervient la société malaisienne YTL, qui cherche à s'adjuger l'aménagement entier de la zone, en court-circuitant APSARA, en tirant parti des études faites, par tractations directes avec certaines autorités

(suite page 4)



## l' évacuation des eaux à Phnom Penh

(suite de la page 3)

a maintenant localisé les problèmes et commencé à déboucher les conduites.

**3) une drague** (coût 3 millions de FF) qui a commencé à approfondir le Beng Trabek

Les difficultés immédiates sont trois : faire fonctionner correctement les hydro-cureuses; - remettre en état les "déversoirs d'orage"; - alimenter en électricité les stations de pompage.

### Les stations de pompage

- une seule a été reconstruite à neuf, au sud-ouest du stade olympique (n°3 sur la carte). Ses deux moteurs thermiques peuvent évacuer 1000 m<sup>3</sup>/heure. Reste pour cette zone à curer les canaux et à raccorder l'hôpital. - les 2 stations de *Toul Kork* (n°6 et 7), capacité 2 x 2500 m<sup>3</sup> à l'heure, évacuent les eaux vers le nord. - au sud, l'importante station de *Beng Trabek* (n° 2) draine une vaste surface, depuis le marché central. 8 groupes de 80 KW peuvent évacuer 20 000 m<sup>3</sup> à l'heure. Mais en cas de grosses pluies, ce sont 72 000 m<sup>3</sup>/heure qui arrivent dans le Beng Trabek, qu'il faut donc agrandir. Des simulations sur ordinateur permettent d'autre part d'envisager des modifications qui rendraient ce réseau plus performant.

La Banque Asiatique prévoit de le réhabiliter, de bétonner le "grand canal" à ciel ouvert, de refaire la station de pompage. Les travaux commencent fin 1997 et dureraient 2 ans;

- *Beng Salang* (n° 4) : ce lac a presque disparu à cause des remblais. Il devrait avoir 18 ha au moins, il n'en reste que 13 ou 14 et de faible profondeur. Il y a là

une situation critique.

- plus loin au sud, au nord de la digue sud, *Boeng Tumpun* (n° 1) reçoit d'importantes quantités d'eau venues depuis l'aéroport et l'ouest de la ville. La station de pompage, avec 15 000 m<sup>3</sup>/heure de capacité (4 groupes électriques et 2 groupes diesel, est très insuffisante. Et il faudrait recréer le Boeng Tumpun.

Les études et travaux financés par la France doivent être maintenant relayés par les bailleurs de fonds et par les entreprises contractantes, la Municipalité jouant son rôle de maître d'ouvrage. La Banque Mondiale prendrait une part importante dans le financement des travaux : curage des canalisations "primaires" (les plus importantes), dragage des lacs de rétention, et réfection de 45 km de voiries, en 3 ans, comprenant l'assainissement (caniveaux, canalisations, avaloirs, regards ...). La première phase, portant sur 15 km, doit commencer en 1997 ou 1998.

Ainsi, on peut penser que Phnom Penh sera progressivement délivrée au cours des années qui viennent de ses inondations et de ses eaux usées ...

### projets d'avenir

Au-delà de la réhabilitation de l'existant, il faut cependant penser à l'avenir plus lointain, améliorer le système et prendre en charge le "grand Phnom Penh".

De premières orientations de l'ADITEM envisagent :

- **pour le nord et l'est** de la ville, les eaux de ruissellement seraient envoyées directement dans le fleuve, avec des bassins de rétention et des stations de

## à la Municipalité

Le Bureau des Affaires Urbaines (BAU) de la Municipalité, nous dit Christiane Blancot, prépare actuellement :

### nouveau permis de construire

1) un séminaire avec la participation des autorités provinciales et des services de l'urbanisme sur les décrets d'application de la Loi d'Aménagement du Territoire et de l'Urbanisme. Les textes sont rédigés; on les soumet maintenant aux futurs utilisateurs.

Il s'agit de réorganiser le système du permis de construire. Une Commission sera créée : qui en fera partie ? Quelles seront les modalités de son fonctionnement ? Comment seront obtenus les permis ? (la loi d'Aménagement du Territoire et de l'Urbanisme dit que les demandes de permis devront être instruits en 45 jours);

### bâtiments et sites classés

2) Le BAU d'autre part, en application des lois sur l'Aménagement du Territoire et sur la Protection du Patrimoine, travaille sur la liste des

bâtiments classés, donc ne pouvant être démolis, et sur la liste des sites inscrits.

Cette liste sera soumise au Conseil Supérieur de la Culture Nationale. Une commission pour Phnom Penh doit être prochainement mise en place.

### et les squatters ?

Le problème des squatters à Phnom Penh : "*il est presque insoluble*", estime M. Chhuon Sothy, directeur du Cadastre municipal.

On estime qu'il y a 20 000 familles environ, soit 100 000 personnes. Leur nombre s'est accru surtout depuis 1993. Ils viennent des régions frontalières, des campagnes pauvres où il n'y a aucune ressource, alors qu'à Phnom Penh ils peuvent trouver de quoi survivre. Le phénomène vient aussi du ramassage des terrains par les riches, de sorte qu'il n'y a pas de terrains libres. Le gouvernement n'a pas les moyens de les reloger. Les terrains à 1 \$ le m<sup>2</sup> sont à 15 ou 20 km de Phnom Penh.

Cependant le projet du PNUD démarre en avril.

pompage;

- **plus au sud**, sur le "front de Bassac", qui doit être remblayé, des bassins de rétention suffiraient;

- **à l'ouest**, un grand collecteur d'eaux usées (séparées des eaux de ruissellement), tout autour de la ville, aboutirait à une vaste zone de lagunage (très bon substitut à une station d'épuration), au sud de l'agglomération. Les eaux usées pourraient aussi être évacuées, en traversant le Bassac, jusqu'au Mékong.

Trois études sont en cours concernant l'évacuation des eaux de ruissellement et des eaux usées :

- l'une du BCEOM (Bureau de Coordination des Etudes d'Outre-Mer) pour la Banque Mondiale  
- une étude de PADCO, société américaine, pour la Banque Asiatique de Développement;  
- une étude de la SOGREAH française pour la Banque Asiatique de Développement.  
Les trois études doivent être terminées fin avril. Un séminaire aura lieu en mai pour évaluer les gros travaux à exécuter.

## A PROPOS ...

gouvernementales. L'intérêt public l'emportera-t'il ?

### ... et pour Sihanoukville

Impatience des bailleurs de fonds internationaux devant les atermoiements des autorités cambodgiennes concernant l'aménagement de Sihanoukville. Ils souhaitent financer les infrastructures pour le bénéfice du

Cambodge et des Cambodgiens, et non pour celui de la société malaisienne Ariston.

### ... et pour l'hévéaculture

Mêmes contrariétés pour les candidats sérieux à l'investissement dans l'hévéaculture. Les études coûteuses qu'ils ont réalisées sont utilisées par des concurrents sans compétence qui font aux autorités cambodgiennes des propositions plus attirantes, avec profits

immédiats mais sans projets d'avenir. Les investisseurs sérieux sont sur le point de se retirer.

### pour la campagne

A la mi-mars, le nombre d'écoles villageoises construites avec l'aide du second Premier ministre s'élevait à 165, la plupart dans des régions reculées du pays. Ces "écoles Hun Sen", comme les aides données à la construction de

puits et de routes, constituent des progrès concrets pour les villageois et devraient aussi les inciter à voter PPC lors des élections de 1998.

### RAC

Royal Air Cambodge va louer comme prévu un troisième ATR 72 pour faire face au nombre rapidement croissant des passagers sur les vols intérieurs. Il doit entrer en service en juin. Une liaison pourrait être créée



## IMMOBILIER A PHNOM PENH

## interviews

**Suy Poi Chin**  
*Groupe King Realty*

"Il y a peu de clients; la plupart sont des hommes d'affaires. Si les étrangers n'ont que le droit de louer, les Cambodgiens, eux, peuvent acheter des maisons, des villas, les re-louer, et bien sûr louer leur maison ou leur appartement. Les plus riches font construire pour louer, les autres louent souvent, ou vendent, leur propre maison.

"Actuellement nous n'avons que 180 maisons à louer, et environ 80 maisons à vendre. Le nombre de ces deux catégories augmente progressivement.

Il y a beaucoup plus de gens qui veulent vendre leur maison que de gens qui veulent acheter.

"Ce qui marche le mieux pour nous c'est la location. Une villa de cinq pièces avec salle de bains, climatisation, garage et jardin peut coûter de 5000 à 10 000 dollars. Un appartement environ 1000 dollars. Ces prix dépendent de la localisation. Dans les quartiers inondés, les villas ne coûtent pas cher. Dans le quartier de Boeng Keng Kong, c'est beaucoup plus cher. Les prix sont d'ailleurs négociables, notre compagnie peut avoir beaucoup de générosité car notre marge est de 30 %.

"Les acheteurs sont Américains, Français, Thaïlandais, Chinois-communistes, Coréens, Malaisiens, Singapouriens ..., hommes d'affaires ou membres d'organisations internationales.

"Nos problèmes ne viennent pas du cadastre, ni du manque de "marchandises", mais plutôt du manque de clients : ils ne

viennent nous voir que rarement. Néanmoins nous sommes très optimistes. Notre société marche très bien, elle est reconnue par le gouvernement, nous croyons à l'avenir pour les clients étrangers".

*(interview réalisée par Chim Sam Vibol et Set Sam Oeun, étudiants en journalisme à l'UJPP).*

**Ieng Sotheara**
*directeur du Groupe Ieng*

"Il n'y a qu'un mois que notre bureau d'immobilier est ouvert, mais il marche bien, mieux que je n'avais prévu. C'est que je suis dans le métier depuis 5 ans, et donc on me fait confiance.

"Pour l'instant, je traite à Phnom Penh et à Sihanoukville. Plus tard à Siem Reap.

"Louer une villa à Phnom Penh, dans le meilleur quartier, c'est à dire derrière la résidence du second Premier Ministre, quartier dit "Tonle Bassac", c'est environ 2 000 dollars par mois pour 3/4 pièces, de bonne qualité, air conditionné, jardin, garage, pas de problème d'eau, et bonne sécurité. Mêmes conditions derrière le ministère de l'Intérieur. La sécurité est bonne.

"Le quartier Boeng Keng Kong aux environs de l'ambassade des Etats-Unis, n'est peut-être que n°2 derrière ces deux-là.

"Beaucoup d'étrangers qui estiment que ces prix sont trop élevés, préfèrent Toul Kork, où on trouve de belles villas, avec des jardins, pour environ la moitié de ces prix.

"Qui sont ces étrangers ? des Malais, Singapouriens, Britanniques, Français, Américains, ...

"J'ai beaucoup de "marchandise", une vingtaine de villas,

autant d'appartements, des magasins, 3 ou 4 hôtels, ... mais il est pourtant difficile de trouver ce que veut chaque client.

"Depuis 3 mois, les prix de certains endroits ont beaucoup monté à Phnom Penh comme à Sihanoukville. Lesquels ? Je ne peux pas vous le dire, ça influencerait le marché".

**Bonar Chen**
*Directeur de*
*Bonar Chen Real Estate*

"Ce qui est très nuisible à ce métier, c'est que n'importe qui peut se dire agent immobilier, sans aucune compétence ni expérience, pour essayer de toucher une commission. Le marché se trouve ainsi artificiellement gonflé, et c'est à cause de cela que les prix ont tendance à monter.

"D'autre part, il n'existe aucune législation, aucune règle dans le métier d'agent immobilier. A mon avis il faudrait qu'une personnalité comme M. Ted Ngoy, président du groupe King Realty, prenne l'initiative d'organiser la profession et de créer une législation.

"Pour la conjoncture : oui, il y a beaucoup de clients, des étrangers, Singapouriens, membres d'ONG, de grandes sociétés, ... Le plus souvent ils souhaitent 3 chambres à coucher, une bonne cuisine, un grand living room, l'air conditionné, pas de problèmes d'électricité ni d'inondations, un jardin (difficile à trouver).

"Cela coûte 1000 dollars par mois dans le quartier de Boeng Keng Kong, le meilleur après les environs de l'ambassade des Etats-Unis et le Tonle Bassac, où la sécurité est le mieux assurée".

**Chhuon Sothy**
*Directeur du Cadastre Municipal*

Le Cadastre municipal délivre trois sortes de titres :

- un titre de propriété pour le bâti, mais un titre de possession seulement pour les terrains, parce qu'il n'existe pas encore de plan de lotissement approuvé par le conseil des Ministres.

Ce plan de lotissement, il en existe des traces : "je suis en train de le refaire : 80 % du Khang Penh sont réalisés, soit environ 15 % du total".

"Nous avons maintenant, avec l'aide de la France, la carte IGN. Elle couvre 60 % de Phnom Penh, et j'espère que nous aurons les 40 % restants".

- pour les terrains agricoles, il y a des titres de possession, comme pour les banlieues.

- enfin il y a des permis d'occupation temporaire (POT).

**Le prix des terrains** reste stable. Parfois même il a baissé. c'est qu'il n'y pas d'acheteurs, il n'y a pas du tout de transactions.

Autour des grands boulevards, où les prix sont les plus élevés, ils peuvent atteindre 500 \$ le m<sup>2</sup>. Sinon, la fourchette va de 40 \$ à 500 \$ le m<sup>2</sup>.

Pour les quartiers ruraux, la fourchette va de 1 \$ le m<sup>2</sup> à 5 \$, et à 35 \$ le long la route de latérite vers Pochentong.

Il y a peu de litiges, car les mesures sont très strictes.

Lorsqu'il n'existe pas de titre de propriété, la transaction est faite par le chef de Quartier et le chef de District et, au cadastre, je délivre un titre de propriété.

Taxe : 6 % de la valeur fixée par le Ministère des Finances. Bientôt : 4%, selon un barème.

**A PROPOS ...**

entre Phnom Penh et Canton. Il n'est plus question pour l'instant de liaisons avec Paris et Tokyo.

**KJA : co-présidents**

Résultat des nouvelles élections du 16 mars à la présidence de l'Association des Journalistes Khmers : Pin Samkhon et That Lyhoc, 16 voix chacun, seront co-présidents de KJA, pour 2 ans.

**erreurs et fôtes**

Des lecteurs attentifs, et les services de relecture de *Cambodge Nouveau* eux-mêmes (mais trop tard) ont relevé quelques erreurs et manquements dans les derniers numéros.

Dans le n° 46 (p.1) : - Ariston est **censée** (et non *sensée*) aménager Sihanoukville; - la carte de la page 8 indique un fleuve aussi large que le Mékong là où n'existe en fait qu'une rivière.

Dans le n° 47 (p. 5) : la

référence manquante de l'article sur les immeubles du "Front de Bassac" est : n° 33, - P. 9, la photo représente la nouvelle voiture-pompier destinée à l'aéroport, contenance 40 000 litres d'eau et 1 200 l. de mousse, arrivée à la mi-mars. Une seconde voiture-pompier est attendue. - P. 4 : 6,2 millions d'Ecus ne font pas "environ 30 millions de dollars" mais "environ 30 millions de FF" - P. 5 : la nouvelle piste de Pochentong pourra

recevoir des Airbus A340 et des Boeing 747. - P. 10 : dans l'annonce publicitaire, 1,7 million de passagers (et non millions).

Il y a aussi quelques fautes de frappe, qui ne compromettent pas le sens.

La chasse aux fautes est ouverte ! Les meilleurs chasseurs auront droit à la haute considération de *Cambodge Nouveau* et à une bière fraîche au **Cactus** ou au **Français**, aux frais du journal.



# INTERNET ? C'est tout simple !

**I**nternet, qu'est-ce que c'est ? Un réseau informatique énorme, ouvert à tous. Inventé par quelques chercheurs en 1973 au CERN sur la frontière franco-suisse, avec un objectif purement scientifique, il a été développé aux Etats-Unis par les militaires. En 1993 est apparu un nouveau "moteur", le *web*, la toile, qui a définitivement conquis le grand public. C'est une sorte de toile formée par l'interconnection de millions d'ordinateurs, auquel peut se brancher n'importe quel utilisateur d'ordinateur, que ce soit pour donner ou pour demander des informations au réseau.

Le terme de "réseau" semble convenir bien mieux que celui d'

**un réseau de  
5 millions  
d'ordinateurs  
qui grandit  
de 10 % par mois**

"autoroute de l'information" pour décrire ce monstre, qui ne possède pas deux sens de circulation comme une autoroute, mais des milliards.

Plus de 40 000 "organisations" dans le monde sont actuellement branchées sur Internet, ou plutôt *constituent* Internet, et plus de 5 millions d'ordinateurs.

#### Pour utiliser Internet il faut :

- un ordinateur suffisamment puissant;
- un téléphone local, fixe;
- un "modem", objet de taille variable selon ses qualités (notamment sa rapidité) : au minimum une carte dans l'ordinateur, au maximum un boîtier genre paquet de cigarettes. Prix : de 100 à 1000 \$ environ. Les modem "intelligents" s'adaptent à l'environnement (qualité des transmissions ...).
- l'accès à un "infoport" ou "serveur" qui prend en charge toute la technique
- un satellite : pas de problème, il existe.

**Il est question que le Cambodge soit prochainement connecté au réseau Internet, instrument unique de connaissances et de relations. Qu'est-ce qu'Internet ? Voici sur ce vaste sujet le résultat d'entretiens avec J. Rouer, spécialiste d'Internet au Cambodge, directeur des deux centres SYFED-REFER.**

On compte 60 à 70 millions d'utilisateurs simultanés. Et l'augmentation est de 10 % par mois !

Pourquoi ce succès ? Internet est une source de connaissances et de relations gigantesque; - c'est d'une "convivialité" totale (il y a l'écrit, l'image, le son); - c'est d'utilisation facile; - ce n'est pas cher (77 FF par mois en France).

#### un monde sans lois ...

Caractéristique étonnante d'Internet : personne ne dirige, aucune société, aucun pays, aucune personnalité, aucun comité, directoire, conseil ni quoi que ce soit. C'est un

**apatride,  
complètement  
anarchique,  
tout à fait  
efficace**

organisme apatride, sans lois autres que techniques, sans objectif défini, sans limites, qui vit par ses utilisateurs, et grandit très vite sans aucun contrôle.

#### ... ouvert à tous

A l'évidence, les Américains, les Européens, les Japonais sont plus nombreux que les Tibétains ou les Eskimos qui sont pour l'instant moins informatisés. Mais justement, le miracle d'Internet c'est d'être accessible à tous, pour une dépense minime (des constructeurs prévoient des consoles internet à 2500 FF, donc sans nécessité d'avoir un ordinateur), de mettre une masse de connaissances énorme à la disposition de tous sans autre discrimination que la politique tarifaire des gouvernements.

Rien de plus démocratique que cette communication anonyme,

qui ne tient compte ni des nationalités, ni des hiérarchies, ni des distances, ni des richesses...

Le chercheur tibétain peut enfin savoir où en sont ses collègues britannique, français, japonais, ... dans la recherche qui les intéresse tous les quatre, et réciproquement. Ils peuvent non seulement se tenir au courant, mais dialoguer à distance.

#### ... du moins à tous les anglophones

Avec une sérieuse réserve toutefois : pour l'instant tout ou presque se passe en anglais. Cela gêne et inquiète les usagers d'autres langues qui craignent d'être marginalisés: eux-mêmes, leur langue, leurs recherches, leur culture. Les caractères chinois, japonais, arabes, ... posent des problèmes (*voir encadré p. 7*).

Les francophones notamment, mais aussi d'autres groupes linguistiques non-anglophones à signes diacritiques (hispanophones, lusophones, germanophones ...) s'inquiètent du retard à rattraper.

#### pour le meilleur, et le pire

Conséquence de l'anarchie, de cette totale liberté du réseau : Internet est l'exact reflet de ses utilisateurs, les gens de toutes sortes qui, dans le monde entier,

utilisent un ordinateur et se branchent sur le réseau.

On y trouve donc pour une certaine part des centres de recherche, de documentation, des laboratoires, des universités, des professionnels de toutes disciplines, des particuliers, des étudiants, des journalistes, ... C'est la partie noble du système.

**une encyclopédie qui bouge**  
Internet joue pour eux le rôle d'une gigantesque encyclopédie

**une encyclopédie  
qui bouge, qui  
dialogue, avec  
business virtuel,  
... et le reste**

die, mais en beaucoup mieux puisqu'elle évolue constamment, tenue à jour par ses utilisateurs, puisqu'on peut suivre les infinies ramifications d'une idée, d'une recherche, par de simples clics (au lieu de saisir des volumes et de tourner des pages), puisqu'on peut faire apparaître beaucoup plus d'images, de plans, de cartes (gros plans, détails, ...), de documents anciens ou rares difficilement accessibles, ou des livres entiers, ... puisqu'aussi on peut imprimer ce que l'on souhaite, puisqu'on peut passer tel ou tel film, puisqu'il y a le son

Internet dans cet esprit est l'instrument idéal des universités, des centres de recherches, d'une façon générale du domaine du "cognitif".

Il a aussi un rôle économique, en  
(suite page 7)

CAMBODGE  
NOUVEAU  
le journal  
des  
décideurs  
votre  
meilleur  
investissement !

**Cambodge Nouveau**  
bi-mensuel  
politique, économie, finance

Directeur de la publication Chea Savuth  
Rédacteur en chef Alain Gascuel  
Enquêtes : Horn Phally  
Mise en page Pen Mary  
Impression CIC  
Centre Informatique du Cambodge

**CAMBODGE NOUVEAU**  
58 rue 302 - Phnom Penh  
tel (015) 91 19 67  
est vendu exclusivement sur abonnement  
Exemplaire gratuit et tarif des abonnements sur demande



## francophonie

### Internet, tueur ou sauveur des langues et des cultures ?

Internet a "pris" très vite dans le monde anglophone. Question de culture. Les francophones au contraire ont été assez lents à réagir (comme les universités françaises avaient résisté à l'informatique).

Actuellement, il n'y a que quelques % d'informations en français sur Internet. Les défenseurs de la francophonie s'inquiètent et s'efforcent de rattraper le retard. Il faut éviter un Internet "tout anglais" qui marginaliserait les chercheurs, les universités, et les cultures non-anglophones.

Eviter que les universités et les chercheurs Africains francophones, par exemple, n'aient à choisir entre disparaître et passer à l'anglais. Les Québécois ont vu le danger depuis longtemps, et réagissent avec une production francophone énorme. En France, Internet est devenu un sujet prioritaire dans les milieux de la francophonie.

L'AUPELF-UREF a lancé sa propre "inforoute" : REFER (Réseau Francophone Electronique pour l'Enseignement et la Recherche).

Mais justement, lorsque les différences de langues ne seront plus un obstacle, Internet sera le sauvetage des non-anglophones, des communautés linguistiques qui auront ainsi la possibilité de communiquer avec la communauté internationale, d'être présents dans le monde scientifique. Au lieu de publier des livres très chers qui restent ignorés de la communauté scientifique s'ils ne sont pas en anglais, les chercheurs, grâce à Internet, ne seront plus isolés. Il y aura, bien mieux qu'aujourd'hui, égalité des chances.

D'autre part, pour les communautés linguistiques qui n'ont pas les moyens de se payer des universités de niveau international (le coût est prohibitif, la formule des "campus" semble condamnée) Internet joue le rôle d'"université virtuelle", à la portée de tout le monde. Un étudiant habitant au centre du Togo, au sud des Philippines, loin de toute université, pourra passer son doctorat sur Internet ...

Internet, un pas de plus vers le virtuel, et vers la mondialisation.

## INTERNET AU CAMBODGE ?

permettant pas exemple des dialogues à distance d'hommes d'affaires.

Mais aussi, plus nouveau, se créent sur Internet des sociétés "virtuelles", sans siège social, ... sans fisc, qui traitent déjà des affaires à très gros niveaux, où les échanges d'argent se font avec des cartes de crédit. La confidentialité s'obtient par cryptage : il faut connaître un code pour dialoguer.

Ce qui ne va d'ailleurs pas sans problèmes, parce qu'un code peut se décoder ...

### les trois "c"

### les nombreuses utilisations imprévues d'internet

Mais Internet est aussi -autre aspect de la nature humaine-, très utilisé pour les images érotiques, la pornographie, la messagerie "rose", et comme casino, à cause de l'anonymat de celui qui

consulte, et dans le cas du casino, parce qu'il n'y a pas d'impôts ...

Il peut servir aussi à une foule d'usages clandestins, qu'il est assez facile d'imaginer : campagnes de désinformation, de calomnies, recettes plus ou moins dangereuses (comment fabriquer une bombe, une mine ...), recrutements illégaux ...

Ainsi le réseau, d'abord instrument de travail, est devenu tout autant, et bien plus, un instrument de loisirs.

### Internet au Cambodge ?

Pour l'instant, au Cambodge, on ne peut pas utiliser Internet, pour plusieurs raisons.

D'abord parce qu'il faut que le Cambodge, et plus précisément les Postes et Télécommunications cambodgiennes, soit équipé d'un système d'entrée/sortie aux normes techniques Internet, et que ce système soit branché sur un satellite ad hoc. Pas de problème de satellite, il y en existe plutôt trop.

Cette liaison Cambodge-satellite est sur le point d'être réalisée (fin mars 1996).

Ensuite, il faut évidemment que les particuliers soient reliés avec cette entrée/sortie (paraboles situées à la Poste centrale).

Cette liaison existe, ce sont les fils du téléphone, mais il y a là un problème : la qualité du réseau téléphonique (cables, fils, standards), est insuffisante.

Les messages Internet sont transmis par des millions

### Internet au Cambodge ? Un problème de cables et de fils

d'impulsions, avec une "bande passante", un registre, beaucoup plus larges que ce qu'exige la simple transmission de la voix humaine. Tous les maillons de la chaîne matérielle doivent être capables d'acheminer ces impulsions correctement et rapidement, sinon le modem, qui travaille selon des normes exigeantes, les refuse.

Notons au passage qu'il est

(suite page 8)

## INTERNET ENCORE EN CHANTIER

Le réseau Internet pose encore bien des problèmes :

- il y a un problème de **repérage**. C'est très bien d'avoir des milliards d'informations à disposition, de pouvoir consulter Harvard ou relire le Lotus Bleu, mais comment s'y retrouver ? Il y a des guides, des "menus", des services spécialisés qui orientent la recherche, certains gratuits, certains payants ... mais tout de même, il reste un gros problème de "structure de l'information", reconnaissent les spécialistes

- le **dialogue** entre des ordinateurs utilisant des langues différentes n'est pas simple. Les langues, et les claviers d'ordinateurs, n'ont pas les mêmes caractères. Le problème des accents, nécessaires en français, est maintenant résolu.

Mêmes problèmes, et parfois beaucoup plus difficiles, pour des langues comme l'arabe, le chinois, le thaï, le japonais ... Il faut des logiciels nouveaux. Ils

commencent à être disponibles. Une société comme Netscape (USA) en crée.

Un Chinois qui interroge une banque de données américaine ne reçoit pas encore la réponse en chinois. La traduction simultanée entre une multitude de langues existera un jour, dans 10 à 15 ans, estiment les spécialistes. Ce n'est pas encore le cas.

- il y a un problème de **droits de propriété** : si on trouve sur Internet les livres qu'on a envie de lire, et qu'on peut les imprimer, pourquoi les acheter ? Pourquoi acheter des dictionnaires, des encyclopédies ... Est-ce la fin des bibliothèques, privées et publiques ? De l'édition ?

La solution : mettre en place un système d'abonnements (l'accès à tel document coûte tant ...);

- il y a un problème de **confidentialité**.

- il y a un problème de **sécurité**. On trouve sur Internet, par exemple, le moyen simple de fabriquer une bombe. Pour peu qu'un excité, extrémiste, illuminé ... fasse, par Internet, des adeptes, et les convainque d'intervenir, il y a péril.

- il y a un problème de **morale** : il faudrait mettre les enfants et les jeunes à l'abri des messages, dialogues, images pornographiques. Il est très difficile de repérer les auteurs des messages.

Même sans porno, Internet risque d'être, comme l'informatique en général, beaucoup plus utilisé comme instrument de loisir que comme outil de travail. Une énorme perte de temps.

Jusqu'à présent, Internet s'est développé sans aucune intervention autoritaire, véritable miracle. On redécouvre en somme avec Internet cette vérité ancienne qu'une société sans loi est impossible. Il faut des garde-fous, des règles du jeu adoptées d'un commun accord, une certaine discipline collective pour que le système fonctionne.



# INTERNET

beaucoup plus facile et rapide de transmettre du texte que des images, dans la proportion de 1 à 10 000. En France, pour obtenir une image "plein écran", qui suppose quelque 2 millions de points, il faut quelques minutes. Au Cambodge il faudrait des heures. Ou se contenter de petites images de 2 x 3 cm par exemple, encore lisibles grâce à la qualité des écrans des ordinateurs.

En réalité il existe au Cambodge quelques câbles de bonne qualité, en cuivre, datant d'il y a 30 ou 40 ans, utilisés par les militaires, ou encore pour les réservations aériennes.

Il existe un projet de liaison entre Phnom Penh et Bangkok par câble en fibres optiques (comme on le fait en occident) : là, aucun problème de qualité ni de débit. Mais ce n'est qu'un projet.

Les Postes et Télécommunications du Cambodge prévoient de tirer des fils nouveaux, de bonne qualité, entre les particuliers et la Poste centrale. Ce serait

l'occasion de rénover le réseau téléphonique qui en a bien besoin. Mais la dépense est forte : qui va payer ? Peut-on imaginer que les utilisateurs fortunés, sociétés, bureaux d'études, universités, banques, tour opérateurs, ... vont se payer des liaisons particulières ? Combien seraient ces utilisateurs ? Le

## Internet : peut-être un peu prématuré ?

sentiment des spécialistes est que l'installation d'un réseau Internet à Phnom Penh est probablement prématurée. Dans 2 ou 3 ans, sans doute ...

Dans le cas particulier du Cambodge, on peut imaginer une "banque de données" spécifique, avec tous les livres, les rapports, les textes de lois, les documents anciens ou récents parus sur le Cambodge, des milliers d'images des temples d'Angkor, toutes les fresques, les ballets, la musique, des cartes, des plans, etc ... tout cela disponible sur votre écran ! Mais il faut d'abord "entrer" tous ces éléments, textes, photos, films, son, dans la mémoire de la banque de données. C'est un travail qui n'est pas actuellement dans les moyens du Cambodge. Et il faudrait aussi que la qualité du réseau permette ensuite une reproduction correcte. Comme on a vu, on en est encore loin.

En fait il existe un début de réalisation :

**Cambodge-Contact**, réalisé à Phnom Penh, est sur le réseau mondial Internet depuis le 12 mars 1996 : on peut le consulter ... hors du Cambodge.

Pour la connection à partir du Cambodge, un "artifice technique" est mis en place et fonctionnera fin avril.

**Cambodge Contact** compte déjà plus de 400 pages d'informations. Contenu :

- le Petit Phnom Penh branché : informations culturelles et sociales sur la vie locale;
- Envoyer un message à la rédaction
- Francophonie et enseignement
- Cambodge, un peuple, une culture
- Angkor, autres sites archéologiques, actualité
- chronologie de l'histoire du Cambodge
- sujets divers : riz, bambou ...
- informations pratiques
- la province cambodgienne (*en cours de construction*)
- Droit et Constitutions
- Qui décide au Cambodge ?
- Qui produit au Cambodge ?
- Autres produits.

Parmi ces "autres produits", prochainement peut-être :

### Cambodge Nouveau

**Cambodge Contact** : pour tous renseignements ou propositions s'adresser à Jérôme Rouer, fax 362633

**CAMBODGE NOUVEAU**  
le premier journal du  
Cambodge  
sur Internet ?

## TOURISME : + 37 %

Le mois de février a été bon pour le tourisme au Cambodge, nous dit M. Ruos Sam Ear, directeur des Statistiques au ministère du Tourisme, avec **20 718 arrivées, un chiffre de 37 % plus élevé que celui de février 1995**, lui-même en faible progression (2%) sur février 1994. (Chiffres excluant les diplomates, les personnes en transit, les militaires, les réfugiés, les frontaliers, les hommes d'affaires).

Les Japonais ont été les plus nombreux, avec 3 735 visiteurs (+ 18%), suivis par les Américains avec 2 044 (+ 9,85%) et les Français : 1 983 (+ 9,56%).

**Les prévisions du ministère du Tourisme pour 2000**, reprises par le ministère du Plan : 814 000 touristes.

Il y aurait une augmentation annuelle de 20 % environ en 1996 et 1997. Et une augmentation plus forte, atteignant 35 à 40 % par an de 1998 à 2000.

Raisons de cette accélération à partir de 1998: la mise en service de l'aéroport de Kong Keng à Sihanoukville, la modernisation de Pochentong, l'achèvement de la route n° 4 (en 1996); beaucoup d'hôtels seront construits ou modernisés, et la qualité des services sera très améliorée.

Nous avons demandé aux Travaux Publics de restaurer le tronçon de la route n° 6 à Baray (2km); d'améliorer le port (Phnom Krom) sur le bras du Tonle Sap; l'accès aux 3 temples Prasat Lolei, Bako et Bakong, à quelques km à droite et à gauche de la route n° 6.

### comment se connecter sur la "toile" (WEB) ?

- lancez Netscape sur votre ordinateur et tapez le numéro de téléphone de votre serveur
- dès que votre ordinateur a établi le contact, il demande l'adresse du document que vous recherchez
- tapez "[http://WWW.REFER-fr/CBODG\\_CT/accueil.htm](http://WWW.REFER-fr/CBODG_CT/accueil.htm)" (formule que l'on met sur mémoire)
- apparait alors la page d'accueil
- cliquez sur le sujet qui vous intéresse.

## RESTAURANT LE FRANCAIS

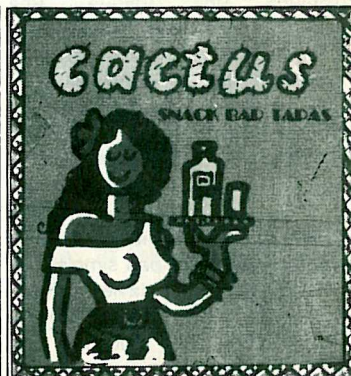
repas d'affaires  
spécialité de poissons, chevreuil

### FORMULE LE ROUTARD

buffet à volonté : crudités, charcuterie,  
viandes froides et ... 2 plats du jour au choix

5 \$

24 bd Monivong - Phnom Penh - tel/fax 428 439



de 10 heures du matin à 2 heures du matin  
tel (015)917 484

LUC VOUS ACCUEILLE  
AU CACTUS

SPÉCIALITÉ DE  
POISSONS DE MER

salade tahitienne  
soupe de poissons

couscous royal  
le mardi soir

## LE CACTUS

94, BOULEVARD PRAEH SIHANOUK - PHNOM-PENH